

E u l a l i a D e
V a l d e n e b r o

Le portefeuille 2007 - 2024
<http://eulaliadevaldenebro.com/>

Tout mon travail découle d'une question fondamentale sur la relation que les humains établissent avec les êtres végétaux, une question qui fait partie d'un problème plus vaste, à savoir la relation elle-même avec *l'oikos* (la maison).

Normalement, ces relations sont de domination et sont basées sur la croyance qu'il existe une séparation profonde entre la nature et la culture. Dans mes œuvres, j'essaie de montrer le contraire, de dire qu'une telle division n'existe pas parce que toutes nos vies sont intimement liées.

Mon travail propose de situer l'humain dans une place relationnelle et symbiotique par rapport à la nature, s'inscrivant ainsi dans un posthumanisme décolonial.

Mon corps apparaît comme un élément de mesure pour comparer la force, l'échelle et la vie, humaine et végétale. Dans mes œuvres, ces vies s'embrassent, s'ajoutent l'une à l'autre, s'unissent comme un acte d'amour, ainsi qu'un regard critique sur la relation normalement établie.

eulaliadeval@gmail.com

+57 316 2698527

<http://eulaliadevaldenebro.com/>

Frailejon métrie comparative sc 1:1



Aquarelle sur papier.
245 x 160 x 10 cm.
2020

Frailejonmétrie comparative sc 1:1 est une grande illustration botanique d'un *frailejón* (*Espeletia grandiflora*) à l'aquarelle, reprenant le langage et la technique de représentation utilisés dans la science botanique moderne, en particulier au cours de sa période fondatrice.

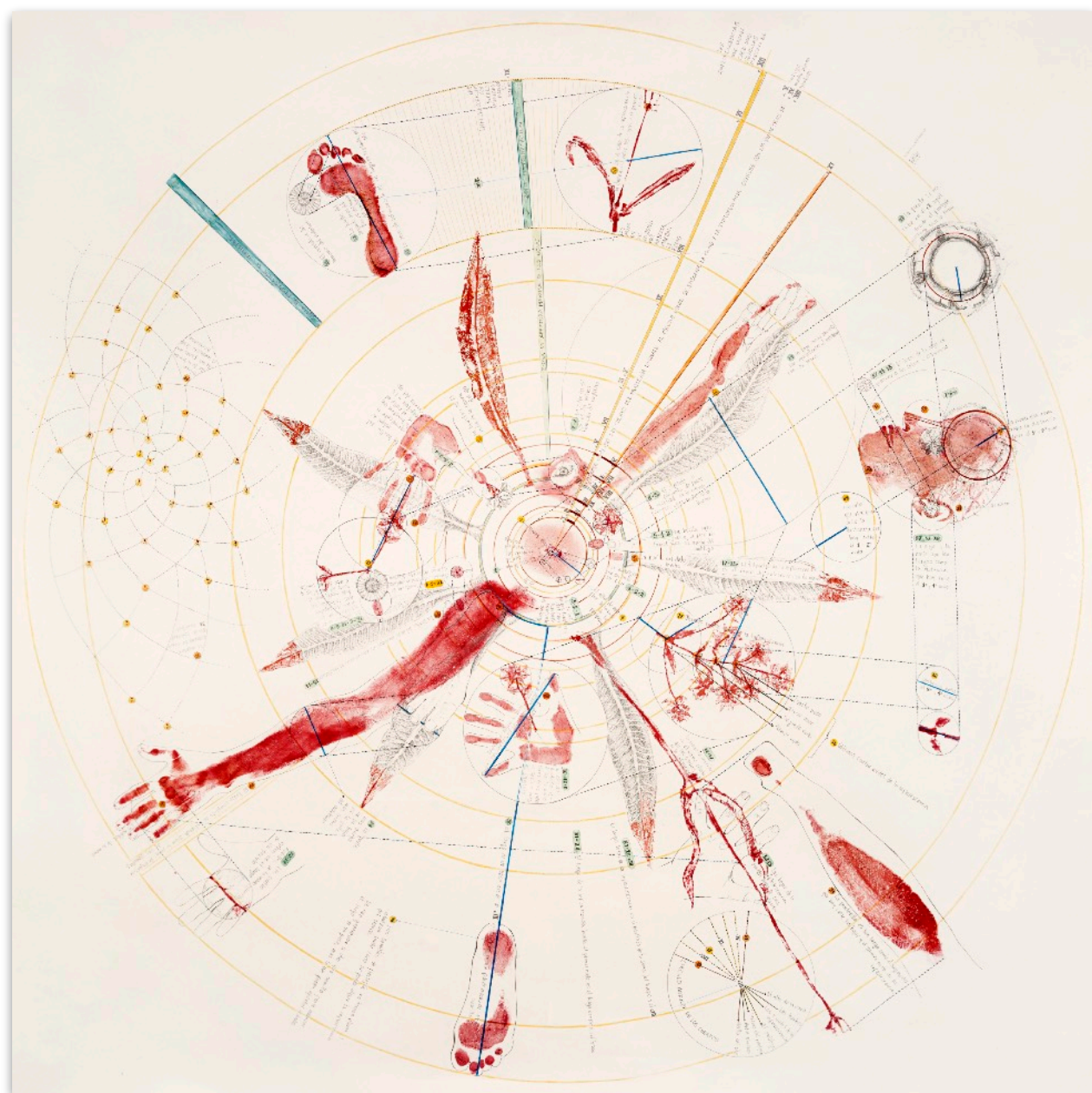
La représentation d'un corps végétal idéalisé et déconnecté de son environnement fait partie de la grande machinerie coloniale qui, au cours des derniers siècles, a établi une relation objectivée avec les plantes et la nature en général, fixant ainsi certains des paramètres de la crise environnementale à laquelle nous sommes actuellement confrontés.

Cependant, *Frailejonmétrie comparative sc 1:1* a été réalisée dans des conditions et avec des objectifs très différents de ceux de la science botanique. Elle a été réalisée *in situ* et a impliqué de longues périodes de travail dans le *páramo* (écosystèmes des altitudes des Andes intertropicales) qui, pendant 14 mois, m'ont permis d'établir une relation profonde avec une communauté de *frailejones*. Cette pratique artistique a été réalisée dans le but de déplacer la place de l'humain de la relation sujet/objet assumée par les sciences, et propose une relation dans laquelle la manière de connaître le monde végétal permet également de s'intégrer dans ces vies.

Les *frailejones* sont des plantes emblématiques des *páramos* et ont la particularité d'avoir une forme très humaine, reconnue dans de multiples histoires de différentes époques et cultures. En utilisant le pouvoir politique et esthétique de cette forme-humaine, j'intègre la silhouette de mon corps dans ce corps végétal, proposant de déplacer la place de l'humain comme possibilité d'un nouveau paradigme de relation avec le monde végétal et avec la planète elle-même.

Cette œuvre, ainsi que la *Carte des rapports tactiles sc 1:1*, constituent une critique des modes de connaissance et de représentation, puisque c'est à partir de là que sont également configurés les relations et les modes de vie que nous avons assumés en tant qu'espèce dominante sur notre planète.

Carte des rapports tactiles sc 1:1



Encre de tampon, graphite et
aquarelle sur papier.
160 x 160 x 50 cm.
2020

Simultanément à *Frailejonmétrie comparative sc 1:1* et afin d'obtenir les dimensions réelles de mon corps et du corps du *frailejón*, le *Carte des rapports tactiles sc 1:1* a été réalisée. Dans ce travail, je compare chaque partie de nos corps, en utilisant une méthode géométrique.

Dans *La Carte*, je m'approprie la logique des spécimens d'herbier, qui sont les preuves scientifiques de la science botanique. Dans ces spécimens, les corps des plantes sont déracinés, démembrés et aplatis, renforçant ainsi la compréhension objectivée de la vie que proposent les sciences biologiques. J'applique cette logique à mon propre corps afin de la rendre ironiquement évidente : les comparaisons des parties de nos corps démembrés se font entre les mesures prises par les empreintes et les calques. Entre elles s'établissent des relations géométriques de proportions, inscrites dans des cercles, des segments, des diagonales, des parallèles, des aires, des zones et des rayons qui tissent la complexité chaotique de cette *Carte*.

La manière dont ces comparaisons sont nommées est celle de la méthode géométrique et rappelle précisément celle de l'homme de Vitruve, défigurant avec une précision ironique ce paradigme anthropocentrique qui a marqué les derniers siècles et qui détermine également la relation actuelle avec la nature.

Dans la science botanique, les illustrations et les spécimens d'herbier constituent une manière de connaître, de nommer et de classer les plantes ; une manière qui, à son tour, fonde une colonialité du pouvoir sur le monde végétal, en tant que partie d'un système colonial qui détermine notre vie quotidienne et, par conséquent, la crise climatique actuelle.

Diptyque composé de Frailejonmétrie comparative sc 1:1 y Carte des rapports tactiles sc 1:1



Diptyque
2,40 x 1,60 m. Y
160 x 160 x 0,50 m.
2020

Dans le diptyque formé par *Frailejonmétrie comparative sc 1:1* et *La Carte des rapports tactiles sc 1:1*, la verticalité objectivée et optique de l'illustration botanique s'oppose à l'horizontalité chaotique et tactile de *La carte*. Dans les deux cas, la présence de mon propre corps propose de déplacer la place de l'humain par rapport à la relation hégémonique et anthropocentrique établie avec la nature, encadrant ce travail dans une position post-humaniste et décoloniale.

Ensemble, ces œuvres abordent la manière dont la science botanique moderne a étudié le monde végétal. Le diptyque trahit la pensée des Lumières qui a permis de classer les plantes, et ce précisément par l'utilisation "anachronique" et critique des techniques de représentation de cette science.

Dans ces œuvres, j'étudie les formes et les proportions d'un *frailejon* (*Espeletia grandiflora*) et celles de mon propre corps sur un même pied d'égalité, les deux corps étant totalement intégrés. Cette parité décompose la relation sujet-objet proposée par la science et, avec elle, le diptyque opte pour un nouveau paradigme de relation avec la nature.

Corpsperméable VII. *Frère*



Cette vidéo-performance s'inscrit dans le processus créatif du diptyque mentionné ci-dessus, dans lequel la forme humaine des *frailejones* est explorée comme une puissance esthétique qui nous aide à déplacer notre anthropocentrisme habituel.

Frère fait également appel à une spiritualité située dans l'immanence du corps et propose une fraternité que nous pourrions avoir avec le monde végétal.

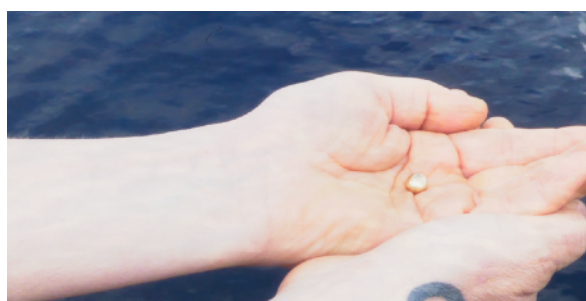
<http://eulaliadevaldenebro.com/cuerpo-ferre.html>
vidéo-performance 5'15"
2021

La série de *Corpsperméables* constitue un ensemble de neuf œuvres développées entre 2012 et 2021. Elles se déroulent toutes dans les *páramos*, des écosystèmes de haute montagne dans les Andes intertropicales. J'y cherche des stratégies poétiques pour produire les œuvres en co-création avec les êtres et les forces du *páramo*.

La série se compose de vidéos, d'installations, de photographies et de dessins.

Pour voir la série complète :
<http://eulaliadevaldenebro.com/proyecto.html>

Corpsperméable IX. Lagune



Dans le dernier des *Corpsperméables IX. Lagune*, je décide de fondre les blason de la Colombie du bouton de manchette de mon bisaïeul*.

Au milieu du brouhaha de l'aube, je cède une petite boule d'or avec ma gratitude et ma honte à une lagune du *Páramo Grande de Guasca*. Je remercie l'eau qui circule à travers les différentes formes de vie et je m'excuse de la considérer comme une simple ressource dans l'imaginaire de la nation que nous avons construite.

*Carlos Albán, 1844-1902. Homme politique conservateur, inventeur et général de la République de Colombie.

<http://eulaliadevaldenebro.com/laguna.html>
vidéo-performance 9' 21"

2021

Corpsperméable VIII. Brouillard



Dans *Corpsperméable VIII. Brouillard*, je propose de faire un dessin avec la brume qui s'élève comme une rivière flottante le long de la falaise.



Je prépare un tissu avec de la gomme arabique, pour que le brouillard trace son geste avec le graphite que je tiens simplement dans ma main.

Mon corps est l'instrument de dessin, je suis comme le bois qui tient la mine du crayon graphite, pour que le brouillard se dessine sur la toile accrochée au rocher.



Corpsperméable III. Viento



Dans Corpsperméable III, je dispose mon corps de manière à ce qu'il devienne un instrument à vent.

Sur la partie la plus haute d'une montagne de *páramo*, je cherche la bonne direction, je tourne, je me penche, j'articule mes cavités, pour que le vent entre dans mon corps et que devienne sa caisse de résonance.

Indigènes/Allogènes



Indigènes/Allogènes est une sculpture vivante à laquelle participent des plantes grimpantes *INDIGÈNES* des hautes forêts andines. Ces plantes, à travers les processus de colonisation et de développement urbain, sont devenues *ALLOGÈNES* dans leur propre territoire, la Savane de Bogota.

La sculpture a été construite et plantée en 2014, sur le campus de l'université *Jorge Tadeo Lozano*, dans le centre-ville. Depuis, elle a changé de manière permanente et autonome, car le contrat précise que les plantes auront leurs cycles de vie et des relations naturelles avec leur environnement. La sculpture donne une place aux formes enchevêtrées de la forêt au cœur du centre-ville. On peut y observer les stratégies de croissance des plantes, les relations symbiotiques qu'elles entretiennent entre elles et avec les animaux qui l'habitent désormais.

Sculpture vivante, intervention permanente.
Campus de l'université *Jorge Tadeo Lozano* de
Bogota. Carrera 23 #4-26
2014-hoy





Indigènes/Allogènes a été un projet qui, pendant quatre ans, a consisté en des cartes à l'échelle 1:1, des photos du processus et des dessins des études grâce auxquelles j'ai compris les relations de ces plantes dans la haute forêt andine. Pendant cette période, l'élaboration et l'entretien de la pépinière ont également été une pratique artistique. Il convient de préciser que ces plantes ne sont pas disponibles dans le commerce et que le fait de réussir à les reproduire et à les adapter à la ville a impliqué un temps de coexistence symbiotique avec elles. Elles proviennent toutes de graines et de boutures provenant des forêts avoisinantes.

L'art, comme l'eau, le vent ou les animaux, a été un vecteur de dispersion de ces plantes grimpanes, à la fois indigènes et allogènes à la ville de Bogota.

Stratégies de croissance

Acrylique et encre sur deux couches de papier translucide et de tarlatane.
30 x 30 cm.

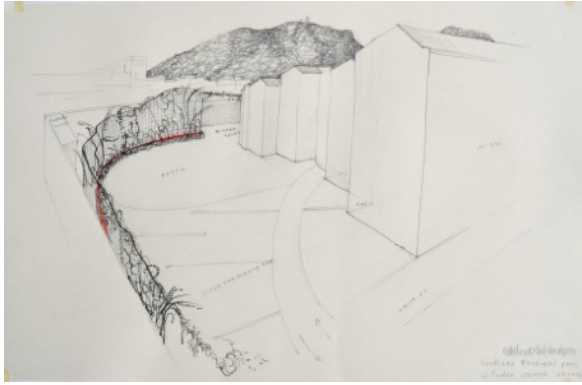
En arrière-plan et en détail :

Carte de la croissance spéculative sc 1:1

Acrylique et graphite sur deux couches de papier translucide.
150 x 600 cm.

Les étapes du projet

- Atelier de pépinière, 2010-2014.
- Première esquisse, 2010.
- Plantation et construction, 2014.
- Détail de la croissance des plantes, 2019.
- Sculpture, 2020.



NATIVAS / FORÁNEAS

Escultura viva en la que participan enredaderas NATIVAS de los bosques altoandinos. Estas plantas, por procesos de colonización y urbanismo, han devenido FORÁNEAS en su propio territorio, la Sabana de Bogotá.

Nativas/Foráneas reconoce las formas enmarañadas del bosque, las estrategias de crecimiento de las plantas y las relaciones simbióticas que estas tienen entre sí y con su entorno. El arte, así como el agua, el viento o los animales, es vehículo de dispersión de semillas.

| | | |
|--|--|--|
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |

Otras especies asociadas:
Erythrina rubrinervia - Chico
Myrsine coriacea - Espadero
Piper bogotense - Cordónillo
Cordia cylindrostachya - Salvia negra
Oxalis spiralis - Chilco
Dryopteris wallichiana - Hellecho macho
Centrodia sp. - Sietecuecos rastroso
Tuechea boliviana - Zarcillo
Erigeron harvinskianus - Jose y Maria
Baccharis latifolia - Chilco
Vallea stipularis - Raque
Veconostella pubens - Pajuyusillo
Phyllanthus solvifolius - Cedrillo

*Especies naturalizadas procedentes de bosques muertos de otras regiones de América.

Las plantas de esta escultura fueron cultivadas desde 2010 en el taller vivero de Eulalia de Valdelebro. Todas provienen de semillas y esquejes de los Cerros Orientales y de la región de Subachoque y San Francisco.

Un proyecto escultórico de
Eulalia De Valdelebro
www.eulalidevaldelebro.com

UTADEO



- Projet de sculpture sur la Carrera 23 #4-26, Bogota. Conception d'une petite place et récupération de la façade ouest.

- Une plaque d'information a été installée avec la description et les espèces végétales du projet.



Sembrar el río

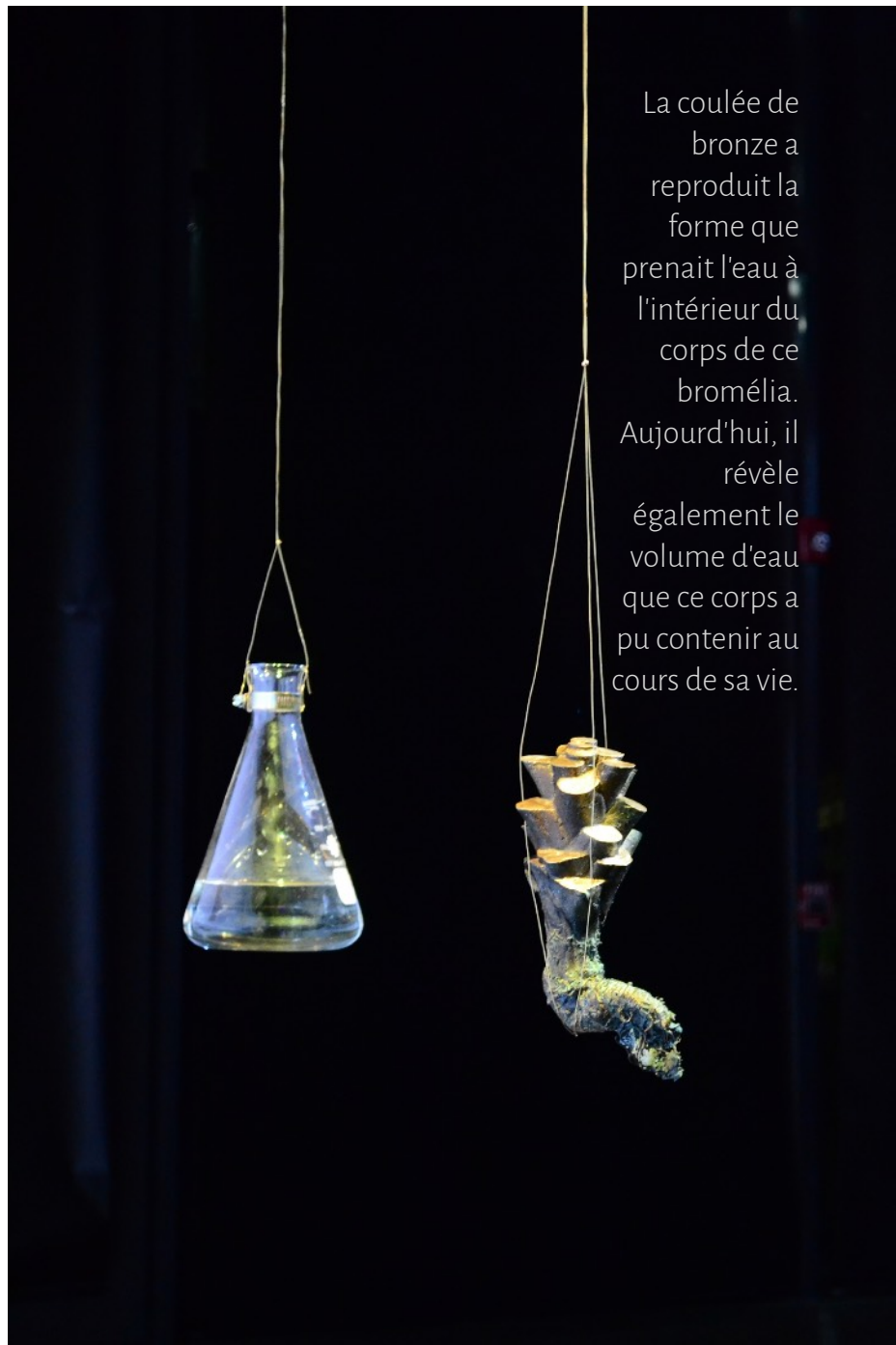


La rivière *Guachaca* rejoint la mer des Caraïbes, créant une plage à deux rives, l'une d'eau salée, l'autre d'eau douce. Cette dune de sable est comme un tamis qui capte tout ce que la jungle donne à la rivière : bois taillé et matières végétales ; graines voyageuses qui utilisent la force de l'eau pour se déplacer et coloniser de nouveaux territoires. Ces graines sont en symbiose avec le fleuve, elles sont dormantes, elles peuvent encore déployer la vie qu'elles contiennent si elles réussissent à se poser dans un endroit fertile.

Je ramasse les graines sur cette plage et je remonte la rivière avec elles. Je cherche la plante qui les confie à la rivière. C'est une grande liane qui pousse à la cime des arbres (*Fabaceae. entrada S.P.*)

Je rejoins cet accord symbiotique entre la liane et la rivière, et je donne la collection de graines dormantes avec le geste de celui quiensemence la rivière.

lever l'eau



lever l'eau est une installation composée du texte, d'un récipient contenant une quantité spécifique d'eau et d'une pièce en bronze coulée à partir d'un bromélia. La cire de coulée et le métal révèlent la forme et le volume que l'eau occupait dans le corps du bromélia. Ces deux éléments sont suspendus et reliés par des fils de bronze et des poulies.

Consécration



Diptyque
Photographie

Chacun d'eux
120 x 90 cm.
2014

Dans la compréhension picturale et traditionnelle du paysage, la dimension humaine est implicite : son point de vue et son échelle créent cette perception spatiale particulière dans laquelle l'horizon est décisif.

Dans *Consecration*, je me situe dans cette compréhension possible du paysage, mais en même temps j'imité le geste de l'Eucharistie en sacralisant un corps. Dans ce cas, à la place de l'hostie et de l'or, je visualise, à travers un segment de *frailejón*, une *páramo* où le brouillard a effacé l'horizon.

Je transpose ainsi le lieu du consacré (corps/pain) aux êtres et aux forces de *páramo*.

Hétérogènes/criminels



Série sur le maïs
Aquarelle sur papier.
120 x 160cm.
2012

Hétérogènes/criminels sont deux séries d'illustrations à l'aquarelle.

Chaque série - une de maïs et une de haricots - se compose de deux lignes : celle du haut illustre huit semences indigènes de la même espèce, mais avec des variations notables de couleur et de forme. La ligne inférieure répète une reproduction numérique d'une semence transgénique OGM.



Détail du maïs indigène

Cette œuvre a été réalisée en novembre 2012, à l'occasion de la tentative du gouvernement colombien d'introduire la loi 1518 et la résolution 970, qui criminalisent les semences indigènes et font des agriculteurs qui travaillent avec elles des criminels. Actuellement, la loi est en vigueur mais n'est pas obligatoire



Série de haricots
Aquarelle sur papier.
120 x 160cm.
2012

Texte répété dans la première ligne de dessins :

Conteneurs de vie, autochtone, local, indigène, insécurisé, hétérogène, variable, vivant, reproductible, interchangeable, autonome, souverain, instable, variable, différent, unique, indigène, changeant, vivant.

Texte répété dans la deuxième ligne de dessins :

International, qualité, brevetable, homogène, standard, global, transnational, distinguable, définissable, brevetable, uniforme, monopole, standard, international.



Détail d'un haricot indigène.

Gnomon



Le projet *Gnomon* propose de rappeler l'inexactitude de l'agencement du temps qui se produit lorsque la force de travail est entièrement située dans le corps par rapport aux forces d'un lieu.

A la recherche d'un cadran solaire, je cherche un gnomon pour mesurer les journées de travail dans les montagnes rocheuses du Banff Centre (Canada). Une petite astéragée commune laisse son ombre sur un rocher et je la trace avec de l'encre et de l'eau pendant quatre jours de suivi.

Les marques d'encre dénotent l'irrégularité locale de cette situation, déterminée par les conditions météorologiques, les rythmes des repas, les arrangements sociaux du lieu et la résistance de mon propre corps.

Le tout est consigné dans une série de sept photographies et une vidéo-performance.



Intervention in situ

Aquatinte sur pierre

Sept photographies de 35 x 50 cm.

<http://eulaliadevaldenebro.com/gnomon.html>

vidéo-performance. 5'

2013

Être croissance



Intervention *in situ*

Bois.

Six photographies, chacune de 100 x 70
cm. Composition totale 510 x 150 cm.

2009

Être croissance est une intervention *in situ*, où j'arrange les restes d'un abattage d'arbre à la limite d'une forêt indigène.

De cette manière, la rencontre entre la force expansive des semences indigènes et la force pressante de la culture devient visible.

La présence de mon corps sur le site de l'intervention met en évidence la question de l'échelle comme un problème qui entrave la perception et la prise de conscience de la crise climatique à laquelle nous sommes confrontés.





Dessin tactile de *Être croissance*
Charbon de bois sur trois couches de papier translucide.
510 x 120 cm.
2009

Le dessin apparaît comme une autre stratégie pour enregistrer l'intervention *in situ* réalisée à la limite de la forêt abattue.

Dans ce dessin de grand format, le système de configuration du *Être croissance* est répété, où les éléments majeurs déterminent la formation des groupements et des vallées des éléments mineurs.

Déracinement



Installation photographique
Quarante photographies de dimensions variables.
2009



Déracinement est une installation de quarante photographies de broméliacées sauvées de l'abattage d'une forêt près de Bogota.

Leurs corps semblent flotter dans l'espace blanc, leur image occupe le non-lieu de la galerie et ils l'ont envahie avec leur situation de désolation, dans laquelle les racines ne sont attachées à rien. Cependant, la vie en eux persiste tant qu'ils peuvent élever l'eau dans les récipients que sont leurs corps.

En attachant les broméliacées dans leur position naturelle, je montre à la fois l'absurdité de leur déracinement et la persévérance de leur vie.

*Les broméliacées ont été déplacées dans des jardins municipaux après avoir été photographiées.

Être racine



<http://eulaliadevaldenebro.com/ser-raiz.html>
vidéo-performance 11" 4`
2007

J'ai décidé d'éprouver ma propre force avec la force de la racine d'un arbre abattu. J'ai l'intention de découvrir la façon dont elle a pénétré la terre en creusant autour de l'empreinte qu'est son propre corps.

J'enlève la matière que la racine a traversée et qui la cache à nos yeux, je poursuis ses gestes en rappelant la pratique sculpturale de la découverte de la forme contenue dans la matière.